**Thierry Mariani,** *au nom du groupe ID***.** – Madame la Présidente, la Tunisie, par son histoire, sa culture, sa géographie, est indéfectiblement liée à l’Europe. La période qui vient de s’écouler dans le pays a été particulièrement déplorable pour nos relations. L’arrivée au pouvoir d’un parti lié à l’islamisme a précipité les tensions migratoires, sécuritaires et culturelles.

Comme partout où les disciples des Frères musulmans ont dirigé, le résultat a été catastrophique. L’appauvrissement, la gabegie, la corruption ont constitué le bilan d’Ennahdha et l’implosion politique guettait depuis longtemps. Comme partout, les printemps arabes n’ont accouché que d’une catastrophe sociopolitique. Tous les observateurs étaient particulièrement inquiets. Les plus sérieux ont donc accueilli avec un immense soulagement l’élection et les décisions de Kaïs Saïed.

Kaïs Saïed, c’est l’inverse des islamistes, ceux qui, en baskets, vendent à la Turquie et ne sont pas capables de lire le Coran. Il parle l’arabe littéraire, il a emporté la dernière présidentielle avec plus de 70 % des voix et j’avoue reconnaître qu’il développe des arguments souverainistes. Je constate que son nouveau gouvernement compte beaucoup de femmes, dont la Première ministre. Le Parlement européen devrait s’en réjouir. Au lieu de cela, visiblement, certains préfèrent relayer la propagande des Frères musulmans. Ils voudraient que l’état de droit profite aux partis islamistes. Ils continuent à soutenir les solutions qui ont plongé la Tunisie dans ce déclin économique et accéléré les flux migratoires.

Une Tunisie forte et prospère serait un atout pour les États membres de l’Union. Laissons sa chance à ce nouveau gouvernement qui a toutes les qualités pour redresser la Tunisie en retrouvant la voie d’une démocratie efficace au service de sa population.